

PROJET ARTISTIQUE

## Estelle Savasta : lettres de Cavaillon

Dans le cadre d'un laboratoire, l'autrice et metteuse en scène invite des lycéens à coucher sur le papier «la lettre qu'ils n'ont jamais écrite».

Dans le train qui la mène au Festival Très Tôt Théâtre, à Quimper, Estelle Savasta est plongée dans sa lecture. L'«*artiste compagne*»<sup>(1)</sup> de La Garance, scène nationale de Cavaillon, parcourt avec attention les lettres que lui ont adressés les lycéens avec lesquels elle travaille dans le Vaucluse. «Je leur ai demandé de m'envoyer «la lettre qu'ils n'ont jamais écrite», sourit-elle, se félicitant de l'accueil qui lui a été proposé par la scène nationale que dirige Didier Le Corre. C'est passionnant. J'ai proposé un projet et j'ai obtenu ce dont je rêvais et que je croyais inaccessible : travailler avec les jeunes en continu, deux jours pleins par mois». Ce sont

des élèves de seconde option théâtre qui partagent avec elle un temps d'atelier qu'elle conçoit plus comme un laboratoire. «J'aime travailler avec eux comme avec des collaborateurs artistiques, comme je le fais avec les artistes sur mes projets». Estelle Savasta prépare sa prochaine création, qui verra le jour sur la saison 2017/18, en creusant le thème de la désobéissance. Une thématique qui entre forcément en écho avec le quotidien de jeunes de 15/16 ans inscrit dans un schéma scolaire. «Je vois combien ce thème les a étonnés et je me suis rendue compte surtout comment ces jeunes vivaient dans le rapport d'autorité de soumission qu'entretient le système édu-

catif. Ils sont parfois déstabilisés par la place que je leur donne dans ces échanges, à l'égal des adultes.» Les ateliers ont été conduits librement, sans la présence des enseignants le plus souvent, sans que personne, et notamment Estelle Savasta, ne vienne poser sa vision et ses mots d'adultes sur les constats formulés par ces jeunes. Pour l'heure, le laboratoire permet d'interroger certains concepts. En parallèle, Estelle Savasta écrit et soumet ses propositions aux jeunes lycéens. Les lettres sont ensuite écrites par les lycéens qui les lui adressent. Certaines ne supposent pas de réponse, elles peuvent être lues comme un matériau propre à faire avancer le groupe et la réflexion. Mais pour quelques autres, une correspondance s'est engagée entre son auteur et Estelle Savasta. Comme pour ce jeune qui avoue n'y avoir jamais pensé auparavant mais qui a fait le choix d'écrire à son père, ce père qu'il ou elle n'a jamais connu ni rencontré. Une petite forme, inspirée de ces lettres, sera créée sur la saison 2016-2017 au Grand Bleu, à Lille (59), qui a créé un collectif d'artistes auquel appartient Estelle Savasta (avec Marie Levavasseur, Gaëlle Moquay, Damien Bouvet et la graphiste Knapfla). «Depuis que j'ai travaillé comme cela, avec des jeunes, pour l'écriture du Préambule des étourdis, je me passionne pour ces recherches partagées avec eux. C'était en Normandie, à l'école d'Hautôt-sur-Mer, dans le cadre de la résidence que la scène nationale de Dieppe m'avait proposée pour ma précédente création. Et je n'a pas oublié tout ce que les enfants m'ont apporté pendant ces semaines que j'ai passées avec eux, se souvient la jeune autrice et metteuse en scène. Un processus collaboratif qu'elle enrichit désormais à Cavaillon, Lille et ailleurs. ■

CYRILLE PLANSON

(1) La Garance s'est attaché trois artistes associés : Camille Rocailleux et Thomas Guerry (compagnie Arcosm) et Dorian Rossel (compagnie Super Trop Top). Cinq artistes sont «artistes compagne(ne)s» de la Garance : Agnès Régolo (compagnie Du jour au lendemain), Estelle Savasta (compagnie Hippolyte a mal au cœur), Pauline Bureau (compagnie La part des Anges), Laurance Henry (compagnie AK Entrepôt), Olivier Barrère (compagnie Il va sans dire).



L. D'ARVILLE

**TOUS LES SPECTACLES  
SUR TELERAMA.FR**

*Sélection critique par*  
**Françoise  
Sabatier-Morel**

### **Lettres jamais écrites**

14 ans. Mise en scène d'Estelle Savasta. Durée: 1h. 19h (jeu., ven.), 17h, 20h30 (sam.), le Grand Parquet, 35, rue d'Aubervilliers (jardins d'Éole), 18<sup>e</sup>, 01 40 03 72 23. (10€). 20h30 (mar.), salle des fêtes, 39, av. du Général-de-Gaulle, 95 Montmagny, 01 39 83 78 83, thea-valdoise-public.org. (4-6€).

**TIT** *Lettre à mon futur moi, lettre à la jeune fille timide, lettre à toi, qui as blessé mon ego...* Le spectacle, exceptionnel à plus d'un titre (démarche, écriture, interprétation...), met en scène la parole d'une vingtaine d'adolescents, qui ont participé avec la metteuse en scène Estelle Savasta à un laboratoire d'écriture durant une année scolaire. Leurs mots dévoilent des fragments de vie, entrouvrent les portes de l'intime. Pour chacune des lettres, un auteur, destinataire fictif (Marie Desplechin, Delphine de Vigan...), a imaginé une réponse. Au public revient le soin, au début du spectacle, de choisir les lettres, que les deux comédiens interprètent. Dans un dispositif quadrifrontal, une autre intimité s'installe dans ce je(u) de correspondance: celle de la voix et de l'écoute. A cet instant, on sait que «*la fiction peut nous guérir de nos vrais chagrins.*»